



Pour cette Assemblée Générale de Fai Anna, les participants eurent droit à un compte rendu de Patrick Barralis qui revenait du Burkina Faso, avec Albert Ricolvi.

L'Association a réussi son pari. Elle va pouvoir, grâce aux subventions obtenues, installer l'eau courante au dispensaire et à la maternité de Samandéni.



Le bilan financier à fin 2013 est largement positif. Il va servir à développer les actions habituelles en direction du dispensaire, de l'école, des collégiens, de l'orphelinat, des villageois et du groupement associatif des femmes... Le nombre d'adhérents à Fai Ana a pratiquement doublé en un an, ce qui est la preuve du dynamisme de ses membres qui la font connaître largement.

Les rapports moral et financier, ainsi que les 4 administrateurs renouvelables ont été adoptés et reconduits à l'unanimité.

Un film intitulé « Mon blanc et moi » a été projeté, montrant les bons et moins bons côtés de la vie quotidienne au Burkina Faso.

Ce fut l'occasion pour le Président P. Barralis de rappeler que l'objectif recherché par Fai Ana est de contribuer à rendre la vie plus facile aux Burkinabés chez eux, afin qu'ils ne quittent pas leur pays et participent à son développement.

Un diaporama animé a permis de faire découvrir à l'assemblée le village de Samandéni, notre partenaire, projeté par Cécile Belleudy, rappelant à Maurice, Richard, Patrick, Jean-Paul, Albert, Alain, Isabelle et Alexandre les bons moments "solidaires" passés avec nos amis burkinabés dans ce pays qui nous est devenu maintenant si proche.



La soirée s'est terminée par une sympathique collation autour de produits ramenés du Burkina et de pâtisseries offertes par Simone Aubert avec bien sûr de nombreuses discussions entre les membres de l'Association.



Fai Ana fait jaillir l'eau au Burkina Faso.

Pour nous villarois, avoir l'eau potable au robinet est chose naturelle (1), il est sans

doute difficile d'imaginer ce que peut représenter pour des populations qui vivent dans des milieux arides, le jaillissement de l'eau à profusion.

Grâce à Fai Ana, à son président Patrick Barralis, aux adhérents qui y ont cru, à des dons nombreux, à un dossier financé par 2 partenaires, nos amis Burkinabés pourront vivre plus heureux chez eux, et sans doute auront moins envie d'être candidats à l'exil dans les pays occidentaux.

(1) Grand nombre de villarois, ne se rappellent plus le temps pas si lointain où nos grands parents n'avaient pas l'eau courante et où les enfants casaient la glace des fontaines pour se laver. Et oui, cela semble impossible, mais grâce à des élus tenaces et des populations patientes, nous avons pu acquérir un confort qui maintenant arrive dans des pays situés bien loin de chez nous.